

La chance pour Boston.

Au tirage de la loterie de l'Etat de la Louisiane, dans la Nouvelle-Orleans, le 11 octobre, trois des principaux prix ont été gagnés par des citoyens de Boston. M. Israël Glusburg, qui possédait un dixième du billet portant le No 13,646, a gagné la dixième partie du prix capital de \$150,000. M. Glusburg n'est âgé que de 19 ans et demeure avec son père au No 56, rue Salem, dans des quartiers habités par la classe moyenne, sinon par la classe pauvre. C'est un juif russe, colporteur, qui n'est dans le pays que depuis peu d'années. A qui la fortune pouvait-elle arriver si à propos?

M. Glusburg examina les numéros gagnants le matin où ils furent publiés, avec soin cependant, mais il ne s'aperçut pas que son numéro était le plus gagnant de tous. Lorsque plus tard, dans la journée, un de ses amis, M. Flnberg, le félicita, il pensa naturellement qu'on voulait le tromper et ce ne fut pas chose facile de le convaincre de sa bonne fortune. Cependant il lui fallait apprendre tôt ou tard l'agréable vérité et pour dissiper tout doute il n'eut qu'à se rendre à la "Blackstone and Fourth National Bank" où il s'aperçut que pendant la dernière semaine on avait déposé pour lui \$7,000 et \$6,000 respectivement.

Le fils reconnaissant fit don à son père des deux autres mille piastres. La nouvelle de la bonne fortune de M. Glusburg se répandit bientôt dans les environs de Salem, et depuis cette date 500 billets ont été vendus pour le prochain tirage.

John Sullivan et un autre citoyen de Boston possédaient chacun un dixième du billet No 58,480, qui a aussi gagné un prix capital: le montant reçu par chacun était de \$2,000. M. Sullivan est un pauvre citoyen, âgé de 35 ans environ, et pendant les dernières années il a été sans emploi permanent; pendant une partie de sa vie cependant il a fait un petit commerce avec plus ou moins de succès. Il avait beaucoup de confiance dans la loterie de l'Etat de la Louisiane, et croyait qu'il y avait là un bon placement à faire.

L'autre gagnant, dont nous ne sommes pas autorisés à publier le nom, est caissier d'une de nos grandes compagnies des Etats-Unis. Il avait déjà gagné des prix, mais d'un montant moins considérable que le dernier. Il se déclare très satisfait du résultat, et il considère la loterie de l'Etat de la Louisiane comme une des plus honnêtes organisations financières du pays. — Boston (Mass.) Courier, 30 octobre 1887.

GRAPILLAGES.

Famille chrétienne. Bob (cinq ans) récitait sa fable: Saus mentir si votre ramage Ressemble à votre plumage... Ici, une hésitation: Ressemble à votre plumage... Ressemble à votre plumage... Le père, soufflant: Vous êtes... Bob, avec élan: Vous êtes bénio entre toutes les femmes!

A la brasserie, entre bohèmes: —Tu sais?.. mon tailleur, ce créancier féroce!.. Je lui ai déclaré ce matin que jamais de ma vie je ne le payerai! A la bonne heure!.. Comme tu dois te sentir meilleur depuis que tu as su prendre une résolution virile!..

"Ci-gît Guillaume Y... horloger. Il n'a pas, hélas! l'heure de sa mort."

Ici repose Stanislas Z... décédé à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Le ciel compte au ange de plus!

Ci-gît Guillaume X... horloger. Il n'a pas, hélas ratardé l'heure de sa mort.

On parlait d'un philosophe peu soigneux de sa personne:

—Il ne faut pas vous y tromper: ce garçon a de l'esprit jusqu'au bout des ongles...

Ce qui explique, fit la comtesse, pourquoi il a des idées si noires!

Entre boulevardiers:

—Plus moyen de dormir tranquille!.. Tous les matins un garçon de banque me présente quelque traite d'un de mes nombreux créanciers... —Ce désagrément m'est connu... Aussi quelle idée d'avoir dit à ces gens là, à Fontenoy; "Messieurs les Anglais, tirez les premiers!"

Extrait d'un album.

"Les fous guérissent quelquefois. Mais les imbéciles, jamais!"

—On ressent plus de plaisir à donner qu'à recevoir, disait une jeune mère à son petit garçon pour lui inspirer quelque sentiment de générosité.

—Ça c'est vrai, mère, surtout pour les filles!

Lu dans les annonces d'un grand journal:

"Demoiselle de haute naissance, possédant une instruction solide, jolie, trente-deux ans, tiendrait lieu de dame de compagnie à célibataire riche. Neta bene, "Exigerait tous les agréments du mariage."

On vient de signer le contrat de deux futurs mariés.

La bonne vient avertir qu'un inconnu demande à entretenir les fiancés.

On l'introduit.

Le nouveau venu salue très bas, puis:

—J'étais venu me recommander à vous...

—Pour?

—Je suis représentant d'une grande maison de biberois!

Un créancier, exaspéré de ne rien obtenir de son débiteur, lui écrit l'autre jour une lettre qu'il termine de cette façon:

"Si jamais je vous rencontre, je vous promets mon pied vous savez où?"

Le débiteur répond aussitôt:

"Je me suis empressé d'aboucher votre lettre avec la partie menacés."

C'était pendant un dîner, chez M. X...

—Quel est ce monsieur là-bas? dit un invité.

—C'est le docteur P..., homme charmant. Si vous saviez comment il prend gaiement la vie.

—La vie des autres!

Après un saut de polk, X... reconduit sa danseuse à sa place, mais au lieu de se retirer après les compliments d'usage, il reste debout, planté devant elle.

—Vous désirez quelque chose, monsieur? lui demanda la jeune fille.

—Mon claque, mademoiselle, qui a l'honneur de se trouver actuellement sur la même chaise que vous.

Un précepteur à son élève, qu'il a surpris en train de fumer une cigarette:

—Fumer est plus qu'un vice, c'est un crime!

—Papa fume, pourtant.

—Entendons-nous; ce n'est plus un crime quand on en a l'habitude.

Le professeur, quelques instants après:

—Et le suicide, est-il un crime?

—Non, monsieur.

—Comment, non?

—Quand on n'en a pas l'habitude!

Un pauvre cultivateur d'Yvetot rendait visite à madame V... sa propriétaire.

"Bonjour, madame, lui dit-il en entrant.

—Bonjour, Nicolas. J'ai appris avec peine la mort de votre femme.

—Ah! ne m'en parlez pas, madame; et puis il m'est arrivé un autre grand malheur!

Quoi donc?

—J'ai perdu ma pauvre vache, c'est fait que j'suis ruiné au complet.

—Allons, il ne faut pas vous désespérer, Nicolas; vous comptez beaucoup d'amis dans votre village; ils vous viendront sans doute en aide.

—C'est exact, madame, c'est que vous dites là; et m'samis m'aiment tant, que tous m'ont déjà offert une aut' femme.

—Oui, mais y en a pas un qui m'ait offert une aut' vache."

Un gros richard vient de commander à son marbrier un mausolée de première classe, pour y déposer le corps de son épouse.

Le marbrier.—Quel genre de regrets monsieur désire-t-il faire graver sur la tombe?

Le richard.—Ce que vous avez de plus cher!

A Cannes, un jour de mistral.

L'hôtelier, à un voyageur:

—Quel soleil, hein?

—Oui; mais il n'est pas chaud, votre soleil!

—Non; c'est un soleil froid; et c'est ce qui fait son mérite!

Sur la terre de Monte-Carlo.

Une jolie petite boulotte à un joueur heureux:

—Que gagnez vous aujourd'hui?

—Une somme qui vous ressemble, ma chère.

—Pourquoi?

—L'arce qu'elle est rondelette?

Entre une femme du monde et son docteur.

Le docteur.—Ainsi, vous mangez bien.

La jeune femme.—Parfaitement.

Le docteur.—Vous buvez bien?

La jeune femme.—Oh! oui.

Le docteur.—Et le sommeil est bon?

La jeune femme.—Certainement.

Le docteur.—Parfait! Puisqu'il en est ainsi, je vais vous donner un remède qui vous débarrassera de tout cela.

Mme de B..., se sentant souffrante,

fait venir son docteur, un homœopathe, et demande une potion qui la guérisse assez vite pour lui permettre d'aller le soir au bal.

Le docteur écrit son ordonnance; la femme de chambre va chercher la potion et la remet au mari, qui goûtant peu ce genre de médication,

trouve plaisant de jeter le contenu de la bouteille et de le remplacer par de l'eau filtrée.

Madame boit, se trouve beaucoup mieux, et va le soir au bal. Le docteur y était; il frappe M. de B... sur l'épaule.

—Eh bien! incrédule, lui dit-il, n'avez-vous encore les effets de notre médecine?

M. de B..., riant aux larmes, lui raconte sa supercherie.

—Hé! mon dieu! fait l'homœopathe, vous n'avez pas rincé la bouteille, voilà tout: une goutte suffisait!

Histoire de barbier racontée par un Canadien qui a voyagé.

—Mais, pour se faire raser, il y a des pays où c'est très difficile. Un dimanche, nous nous trouvions dans un petit pays perdu au bout de l'Allemagne: ah! là, par exemple, on y rase tout à fait à la bohème. J'entre chez un barbier. La femme me savonne, mais au lieu de me passer le blaureau dans de l'eau, elle orache dessus, sans façon, pour humecter le savon.

—Ah ça, Madame..., lui dis-je, est-ce parce que je suis matelot étranger que vous me traitez ainsi?

—Certainement, me dit la femme, nous y mettons plus d'égards... Quand ce sont des gens du pays, nous orachons sur le visage...

Le père Hapabel veut faire un marché avec un paysan qui a été souvent dupé par ce vieux madré.

—Tiens, regarde, dit il au paysan, les durillons que j'ai aux mains; crois-tu que l'argent que j'ai soit venu en dormant.

—Vos mains, je ne dis pas, je sais bien qu'elle ont bien travaillé, mais je parierais bien que vous ne me feriez pas voir de durillons comme cela à votre conscience.

Un faux pèlerin, en tournée, vend à des paysans de petits morceaux de drap, qui dit il, on fait partie du manteau de saint Martin.

—Et quelle est leur propriété? lui demande un villageois.

—Ils préservent du froid, répond-il.

—Puis, il murmure entre ses dents, pour l'acquit de sa conscience:

—Pris en grande quantité!

Dans un ministère!

Un employé vient de perdre son père mort subitement en province.

Il va trouver son chef de bureau pour lui demander un congé.

—Combien de jours vous faut-il pour enterrer votre père?

—Et comme l'employé, absorbé par sa douleur, ne lui répond pas.

—Allons, partez, ajoutez le chef, mais dépêchez-vous de revenir et sur tout ne vous amusez pas!

Le jeune Amedée rentre chez ses parents en maugréant, il vient du catholicisme.

—Qu'as-tu? lui demande sa mère.

—J'ai, j'ai à te dire que m'sieu le curé est trop difficile, il m'a demandé combien il y avait de dieux.

—Eh bien! tu lui as répondu qu'il n'y en avait qu'un. Tu sais cela depuis longtemps?

—Que dites-vous, un? Je lui ai dit qu'il y en avait trois et encore il n'est pas content, il m'a fait une grimace comme celle que vous faites à papa quand il rentre de l'auberge.

A la Mairie:

—Monsieur, je viens déclarer le décès de ma belle-mère.

—A quelle heure est elle morte?

—Oh! ce n'est pas encore fait, mais le médecin "promet" qu'elle ne passera pas la nuit.

On citait un oculiste qui venait de se retirer après fortune faite.

—Ce n'est pas surprenant, dit quelqu'un, les consultations qu'il a données, content presque toutes les yeux de la tête.

Dans un théâtre du boulevard, dont la pièce en cours de représentation a un tableau représentant un combat naval, un spectateur du balcon a hélé le marchand de lunettes.

—Donnez moi, lui dit-il, une longue vue marine.

Mme X... est veuve depuis quinze jours.

Elle est accablée de lettres de condoléances des styles les plus variés. L'une des plus drôles est signée: Champoiseau, et commence ainsi:

"Chère madame, soyez persuadée que je prends la plus grande part de la perte que vous avez bien voulu faire..."

Divagation politique.

Un monarchiste de la branche aînée, qui n'admet à aucun prix la branche cadette, est ainsi interpellé par un victorien:

—Pourquoi ne vous accommoderiez-vous pas du bonapartisme?

—Un de plus, vous voudriez, pour faire "empirer" la situation!...

—Dites moi, monsieur l'abbé, interroge le petit Bob, qu'est ce que cela veut dire: écrire en collaboration?

—Cela veut dire: travailler de concert. Par exemple, on se met à deux pour faire un livre, une pièce de théâtre.

—Ah! je comprends... Cela veut dire: à quatre mains.

La vie amoureuse.

Etude pratique sur le choix d'une maîtresse.

—Non, messieurs, disait à ses camarades de cercle un viveur expérimenté, la beauté de la femme ne fait pas le bonheur de l'homme.

—?...

Une femme belle se croit encore plus belle qu'elle ne l'est en réalité...

—Ça, oui!

—Pleine de prétention et de suffisance, dès lors, et ruchérie et froide en conséquence.

—Il y a du vrai.

—Alors, où est le plaisir?

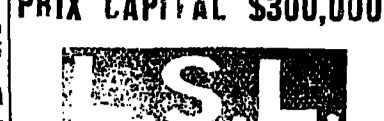
—Permettez, permettez; on vous en a connu pourtant à vous même d'assez jolies.

—Oh! moi, c'était pour n'avoir pas la peine de les fâcher. Il se trouvait toujours quelqu'un de mes bons amis pour me les souffler!

ATTRACTION SANS PRECEDENTE

Plus d'un million distribué

PRIX CAPITAL \$300,000



Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée par la Législature de 1889 pour des fins d'éducation et de charité, et ses franchises déclinées sous l'acte de la présente Constitution de l'Etat, en 1879, par un vote populaire écrasant.

Les grands tirages de nombre pair ont lieu mensuellement, et les tirages bi-annuels ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin & Décembre).

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que l'on est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

G. T. Beauregard, J. A. Early.

Commissaires.

Nous, ses sous-signés, Banquiers et Banquiers, patrons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank, PIERRE LANAUX, Pres. State National Bank, A. BALDWIN, Pres. New-Orleans Nat'l Bank, CARL KOHN, Pres. Union National Bank

GRAND TIRAGE SEMI-ANNUEL

A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE-ORLEANS, MARDI 13 DECEMBRE 1887.

Prix Capital - - \$300,000

100,000 Billets à \$20 chaque.

Moitié, \$10. Quart, \$5. Dixième, \$2. Vingtième, \$1.

LISTE DES PRIX

Table with 3 columns: Prize description, Amount, and Total. Includes prizes like 1 PRIX DE \$300,000, 1 PRIX DE \$100,000, etc.

PRIX APPROXIMATIF

Table with 2 columns: Prize description and Amount. Includes 100 PRIX DE \$500, 100 PRIX DE \$250, etc.

PRIX POUR TERMINER

Table with 2 columns: Prize description and Amount. Includes 1000 prix de \$100, 1000 prix de \$50, etc.

3136 Prix, s'élevant à \$1,036,000

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orleans.

Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE MONTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire. Billets de banque par Express (A nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orleans, La.

ou à M. A. DAUPHIN, Washington D. C.

Adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orleans, La.

RAPPELEZ-VOUS

Que la présence de Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolue et d'intégrité, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut frauduleusement deviner les numéros gagnants.

RAPPELEZ-VOUS que le paiement de tous les prix est GARANTI PAR QUATRE BANQUES NATIONALES de la Nouvelle-Orleans et que les billets sont signés par le président de l'institution. Les droits de cette institution sont garantis par une charte et reconnus par les plus hautes cours; défiez-vous par conséquent de toutes imitations ou affaires anonymes.

A. Nicotte & Fils

FERBLANTIER, Plombiers et ouvriers des appareils à Gaz,

Posesurs de Fournaux à air chaud, de Baignoires, de Cabinets, et

Convertisseurs en ferblants galvanisés, Conducteurs de tuyaux métalliques, etc., etc.



327 RUE ST-LAURENT, 327

Advertisement for 'LE PREMIER TABLEAU VIN DE QUININE DE CAMPBELL' with a circular logo and text describing its benefits for various ailments.